
Lituanie: des Élections municipales sans vainqueur?

Description

Les Élections municipales du 27 février sont probablement l'événement politique majeur de l'année 2011 en Lituanie. Tenues après deux ans de crise économique, elles ont constitué un test décisif pour le gouvernement de droite d'Andrius Kubilius, en place depuis 2008.

Les Élections des soixante conseils municipaux de Lituanie ont lieu tous les quatre ans. Dans ce pays, les municipalités constituent les seules collectivités territoriales où s'exerce la démocratie locale. De par leur position dans le calendrier électoral (un an et demi avant le scrutin législatif), ces Élections municipales ont servi en quelque sorte de répétition générale aux grands partis. Elles ont permis aussi à de nombreux petits partis n'ayant pas accès au Parlement d'obtenir une représentation politique.



Par leur taille, les municipalités lituaniennes figurent parmi les plus grandes d'Europe, ce qui ne favorise pas l'implication des citoyens dans la gestion des affaires locales et est traduit, depuis des années, par une faible participation aux Élections municipales. Afin de rapprocher les citoyens du pouvoir local, les maires, actuellement désignés par les conseillers municipaux, pourraient un jour être élus au suffrage direct. Mais cette question fait toujours débat.

Des modifications récentes ont toutefois été apportées à la loi électorale : cette année, les électeurs ont ainsi pu voter pour des candidats indépendants, alors qu'auparavant, seuls les partis politiques étaient autorisés à présenter des listes. Grande nouveauté, donc, de ce scrutin, les quelque 500 candidats indépendants ont pu, dans certains cas, contrebalancer les résultats des partis politiques nationaux.

Ni vainqueurs, ni vaincus ?

Les résultats des Élections ont été annoncés dès le 28 février 2011 au soir par la Commission électorale lituanienne. Le Parti des sociaux-démocrates de Lituanie a remporté les Élections en obtenant 328 mandats sur 1.526. L'Union de la Patrie/Démocrates-chrétiens de Lituanie, parti de l'actuel Premier ministre conservateur Andrius Kubilius, arrive en deuxième position, avec 249 mandats, suivi par le Parti du travail (centre gauche), dirigé par l'eurodéputé et homme d'affaires millionnaire d'origine russe, Viktor Uspaskich.

Résultats des Élections municipales lituaniennes, février 2011

Principaux partis politiques et coalitions	Mandats de conseillers municipaux
Parti social-démocrate de Lituanie	328
Union de la Patrie/Chrétiens-démocrates de Lituanie	249
Parti du Travail	165
Ordre et Justice	155
Union populaire des paysans de Lituanie	147
Union des Libéraux et du Centre	126
Mouvement libéral de la République lituanienne	98
Coalition Action électorale polonaise et Union des Russes de Lituanie	61
L'Union Nouvelle/Sociaux-Libéraux	52
Parti du Centre de Lituanie	19
Parti des chrétiens	15
Coalition Vilnius d'Arturas Zuokas	12
Autres	99

Source : Commission Électorale lituanienne (www.vrk.lt)

En dépit d'une perte d'environ cent mandats par rapport aux élections précédentes, A. Kubilius, actuel Premier ministre et leader des conservateurs, semble satisfait des résultats, compte tenu de la profonde crise économique traversée par la Lituanie. Le chef du gouvernement voit dans ces élections un signe d'encouragement pour la poursuite de sa politique. Il affirme même : « Je pense que c'est une défaite pour l'opposition, qui a été active depuis deux ans à toutes les solutions anti-crise du gouvernement » [1]. Les conservateurs cherchent désormais à former des coalitions municipales en priorité avec leurs actuels partenaires au Parlement (libéraux et libéraux-centristes). Indéniablement, ce scrutin est déroulé dans un contexte défavorable pour le Premier ministre, embarrassé par le scandale provoqué par l'accusation portée à l'encontre du ministre de l'Économie Dainius Kreivys, soupçonné d'avoir approuvé un co-financement de l'UE pour le projet de rénovation de deux écoles situées à Vilnius, alors que sa mère était une actionnaire de l'entreprise chargée des travaux. Le 15 février 2011, la présidente Dalia Grybauskaitė a retiré sa confiance au ministre de l'Économie et A. Kubilius a annoncé qu'il statuerait sur le sort de D. Kreivys après les élections municipales [2]. Le ministre a démissionné de son poste le 8 mars.

De leur côté, les sociaux-démocrates lituaniens soulignent que la présence des candidats indépendants a engendré des incertitudes pendant la campagne électorale et brouillé les cartes. Selon le leader des sociaux-démocrates, Algirdas Butkevicius, « il est très étrange que les politologues oublient pour un certain temps l'arithmétique » [3]. Déçu par les résultats obtenus dans les trois plus grandes villes du pays (Vilnius, Kaunas et Klaipėda), les sociaux-démocrates rappellent néanmoins qu'ils ont remporté 26 mandats de plus qu'en 2007, alors que les conservateurs ont perdu un tiers de leurs électeurs. Viktor Uspaskich, leader populiste du Parti du travail, utilise les mêmes arguments : « En 2008, 567 392 électeurs ont voté pour les partis au pouvoir, contre 299 320 lors de ces élections. Il n'est pas difficile de compter que cela fait une différence de 47 %. [à?] Il est étrange d'entendre les leaders des partis au pouvoir essayer de faire l'apologie de tels résultats électoraux. Après de tels scores, la coalition au pouvoir devrait se disperser » [4].

Une lecture claire et globale des résultats apparaît pour l'instant difficile. Les partis politiques

doivent encore former des coalitions dans les conseils municipaux, qui Ã©liront ensuite les maires.

A Vilnius, le retour d'Arturas Zuokas ?

Dans la capitale, les rÃ©sultats ont Ã©rigÃ© en arbitre la « coalition d'Arturas Zuokas et de Vilnius ». Cette derniÃ¨re, formÃ©e par des candidats indÃ©pendants et dirigÃ©e par l'ancien maire A. Zuokas (2000-2007), a adoptÃ© comme slogan « OUI Ã la renaissance de Vilnius ». Ancien leader des centristes libÃ©raux, homme d'affaire millionnaire, A. Zuokas avait dÃ©missionnÃ© de son poste de maire suite Ã des accusations de corruption. RestÃ© populaire, il a fait des promesses ambitieuses aux habitants de la capitale: faire de Vilnius la ville la plus moderne d'Europe centrale et orientale, construire un tramway ultra-rapide, implanter un musÃ©e Guggenheim, crÃ©er une nouvelle compagnie aÃ©rienne (Air Vilnius) ou encore atteindre d'ici 2020 un salaire moyen de 6 420 litas (1 855 euros) contre 2 540 litas en 2008 (735 euros). Il est vrai que son bilan en tant que maire de la premiÃ¨re ville du pays Ã©tait consÃ©quent, marquÃ© notamment par la construction d'un quart des gratte-ciel de la capitale et la rÃ©novation de l'avenue Gediminas et du quartier des artistes Uzupis^[5]. Les autres coalitions indÃ©pendantes, comme *Musu Reikalas* (« Notre Affaire »), n'ont pas rÃ©ussi Ã tirer leur Ã©pingle du jeu.

A Vilnius, les rÃ©sultats des Ã©lections traduisent donc le retour d'A. Zuokas (17,74 % des voix pour sa coalition), mais aussi la percÃ©e du bloc des minoritÃ©s polonaise et russe (15,07 % des voix) et la dÃ©faite du maire conservateur sortant Raimundas Alekna (13,89 % des voix)^[6]. L'europÃ©putÃ© Valdemar Tomasevski, leader de l'Action Ã©lectorale polonaise, n'a pas cachÃ© sa satisfaction devant des performances inÃ©dites Ã Vilnius, et ce autant plus que son parti a remportÃ© plus de 70 % des voix dans le district de Salcininkai, situÃ© au sud-ouest du pays et peuplÃ© Ã plus de 70 % par la minoritÃ© polonaise. MaÃ®tre du jeu Ã Vilnius, A. Zuokas a d'abord pronostiquÃ© une coalition tripartite avec le bloc des minoritÃ©s et le Parti du travail^[7], avant d'ouvrir des nÃ©gociations pour une coalition quadripartite sans les minoritÃ©s et les conservateurs^[8]. Aujourd'hui, toutes les combinaisons de partis semblent possibles dans la capitale. L'enjeu et les ambitions politiques sont de taille: la fonction de maire de Vilnius est la quatriÃ¨me la plus importante dans la RÃ©publique lituanienne aprÃ¨s celles du PrÃ©sident, du Premier ministre et du prÃ©sident du Parlement. Dans tous les cas, la situation n'est pas favorable aux conservateurs, dont la domination est Ã©galement menacÃ©e Ã Kaunas.

A Kaunas, les conservateurs en mauvaise posture

Kaunas, la deuxiÃ¨me ville du pays, Ã©tait dirigÃ©e jusqu'Ã prÃ©sent par le maire conservateur Andrius Kupcinskis. Quelques listes de candidats indÃ©pendants se sont formÃ©es pendant la campagne Ã©lectorale: la plus importante coalition indÃ©pendante est *Vieningas Kaunas* (« Kaunas uni »), dirigÃ©e par Visvaldas Matijosaitis, propriÃ©taire du groupe agro-alimentaire Viciunai, producteur de poisson panÃ©, de hareng, de saumon et de pain biologique. Cette coalition rÃ©unit surtout des hommes d'affaire souhaitant prendre directement le pouvoir, plutÃ´t que de faire du lobbying auprÃ¨s des Ã©lites politiques^[9]. MÃªme si les conservateurs ont gagnÃ© les Ã©lections avec 21,84 % des voix, l'Ã©lection d'un maire conservateur n'est pas assurÃ©e pour autant. Les sociaux-dÃ©mocrates sont arrivÃ©s en deuxiÃ¨me position avec 11,48 % des voix et la coalition *Vieningas Kaunas*, avec 8,88 % des voix, se trouve en position d'arbitre. V. Matijosaitis, qui brigue le poste de maire, a annoncÃ© la formation d'une coalition sans les conservateurs^[10]. Mais ces derniers ont contre-attaquÃ©, essayant de tourner en dÃ©rision la « coalition des crabes »^[11] et dÃ©nonÃ§ant certaines irrÃ©gularitÃ©s du scrutin Ã Kaunas :

ils r  clament   la Commission électorale lituanienne un mandat supplémentaire, qui aurait été attribué   «  par erreur   » au Parti du travail^[12].

Les résultats définitifs des élections municipales lituaniennes restent encore incertains. La présence de candidats indépendants s est révélée décisive seulement dans les deux plus grandes villes du pays. En raison de la fragmentation du paysage politique, les partis doivent se soumettre au jeu des coalitions, qui sera déterminant pour l  lection des maires. Aucun pronostic ne peut donc être fait sur cette base pour les élections législatives de 2012. On notera toutefois que le taux de participation n a été que de 44,08  %, et ce en dépit d une réglementation plus libérale de la publicité   la t l vision  : finalement, c est la démocratie locale qui semble bien être la réelle perdante de ce scrutin.

Notes

[1]    Conservative party did better, opposition   worse than expected   , *The Lithuania Tribune* (www.lithuaniatribune.com), 28 février 2011.

[2] Rokas M.   Tracevskis,    President vs. PM over the economy minister   , *The Baltic Times* (www.baltictimes.com), 2 mars 2011.

[3] Déclaration d Algirdas Butkevicius, site Internet du Parti des sociaux-démocrates, rubrique *Naujienos* (www.lsdp.lt), 3 mars 2011.

[4] Déclaration de Viktor Uspaskich, site Internet du Parti du travail, rubrique *Naujienos* (www.darbopartija.lt), 1er mars 2011.

[5] Rokas M.   Tracevskis,    Political landscape on the eve of the municipal elections   , *The Baltic Times* (www.baltictimes.com), 2 février 2011.

[6] En nombre de mandats, les résultats   Vilnius sont les suivants  : 12 mandats pour la coalition d A.   Zuokas et de Vilnius, 11 pour la coalition des minorités polonaise et russe, 10 pour les conservateurs, 8 pour le Parti du travail, 5 pour les sociaux-démocrates et 5 pour    Ordre et Justice   .

[7]    A.   Zuokas  : Koalicija nei vengiamai tur t  bâti i  trij  politini  organizacij    , *ELTA ir lrytas.lt*, 28 février 2011.

[8]    A.   Zuokas nesusitar  su lenkais – Vilniuje bus keturi  politini  j g  koalicija   , *ELTA ir lrytas.lt*, 8 mars 2011.

[9] Rokas M.   Tracevskis,    President vs. PM over the economy ministerį  , *The Baltic Times* (www.baltictimes.com), 2 mars 2011.

[10] Arunas Karaliunas,    Puse Kauno isgardino, o pats baimes nejaucia   , *Lietuvos rytas*, 3 mars 2011.

[11] Nerijus Povilaitis,    Kauno konservatorių lyderis A.   Kup inskas  : Nedalyvausime milijonierių surengtame post  aukcione   , *Lietuvos rytas*, 4 mars 2011.

[12]    Kauno konservatorių  sitikinimu, jiems priklauso dar vienas mandatas miesto taryboje   , *ELTA ir lrytas.lt*, 4 mars 2011.

* Anne-Sylvie PIGEONNIER est doctorante en sciences politiques   l  Universit  du Luxembourg.

Photographie en vignette  : Quartier des affaires de Vilnius. Le gratte-ciel au premier plan abrite la municipalité (   A-S.Pigeonnier, 2011).

Image not found or type unknown



[Retour en haut de page](#)

date de création

16/03/2011

Champs de mots

Auteur-article : Anne-Sylvie PIGEONNIER*